

Placements Manuvie

Roger Aoun GPC, Fellow de CSI
Conseiller en Placements

**Vous avez une seule chance pour
bien planifier votre retraite!**

La nécessité du bon conseil!

Pour me joindre:

(514) 421-7090



CONCERT

PHILHARMONIE JEUNESSE
DE MONTRÉAL



Sous la direction de :

M. Jean-Michel Malouf

Salle Jean-Deslauriers de l'école Le Plateau

Dimanche, le 1^{er} décembre 2013

❖ MOT DE BIENVENUE ❖

Au nom de la PJM, je tiens à vous souhaiter la bienvenue à ce concert exceptionnel. La présence de notre soliste Andréanne Paquin, avec qui nous avons la chance de partager ce moment musical, est à mon avis une belle réussite. Après avoir étudié en Europe et remporté plusieurs prix internationaux, elle est de retour au Québec pour le plus grand plaisir de nos oreilles et nous sommes ravis d'avoir la chance de jouer de la musique avec une étoile montante de la scène classique montréalaise. Cela mijotait depuis déjà quelque temps en coulisses. Je me réjouis de cette collaboration et espère que vous saurez en apprécier les fruits. Quoi de plus agréable que la *Vocalise* de Rachmaninov pour s'évader!

Je tiens à vous rappeler que la PJM poursuit sa campagne de financement dans le cadre du programme Mécénat Placements Culture du Conseil des arts et lettres du Québec. Ce programme permet à des organismes comme le nôtre d'obtenir une subvention d'appariement allant jusqu'à 300 % des dons reçus. Pour cela, votre appui doit prendre forme via le coupon à l'intérieur du programme et en nous l'acheminant par la poste. Vous pouvez aussi retrouver le formulaire de dons via notre site web dans la section Partenaires. Ainsi, vous impliquerez aussi le gouvernement dans le rayonnement de la musique.

Finalement, je tiens à remercier tous les membres du C.A. qui contribuent activement à la poursuite de nos activités.

Bon concert,

Philippe Chénier

<http://www.lapjm.com>

❖ INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES ❖

Prochain concert – 4 mai 2014

Rien ne serait possible sans le travail de nos bénévoles.
Un merci des plus sincères !

Votre don... pour la pérennité de la PJM

La PJM poursuit sa campagne de financement qui s'inscrit dans le cadre d'une participation éventuelle au programme Mécénat Placements Culture du Conseil des arts et lettres du Québec. Ce programme a pour but d'aider les organismes culturels comme le nôtre à assurer leur pérennité.

Lorsqu'elle sera officiellement acceptée dans ce programme, la PJM pourra recevoir une subvention d'appariement égale à 300% des dons recueillis. Ces sommes seront capitalisées pour une période minimale de dix ans.

Pour tout don de 25\$ et plus, un reçu d'impôt est remis. La PJM est enregistrée comme organisme de bienfaisance sous le numéro 86426 2530 RR0001.

Formulaire de don

Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province/État : _____

Pays : _____ Code postal : _____

Adresse courriel : _____

Montant du don: 25\$ ☐ 50\$ ☐ 100\$ ☐ Autre montant : _____

Veuillez s.v.p libeller votre chèque au nom de la Philharmonie Jeunesse de Montréal
1965 boul. Laird, Mont-Royal (Québec) H3P 2V2

Les dons effectués en argent canadien sont éligibles pour un reçu de charité.

☐ Oui, j'aimerais recevoir un reçu officiel de charité pour fin d'impôt.

LA PHILHARMONIE JEUNESSE DE MONTRÉAL

POUR LA PASSION DE LA MUSIQUE...

Née de la volonté d'un groupe de jeunes musiciens amateurs souhaitant faire partie à nouveau d'un grand ensemble, la Philharmonie jeunesse de Montréal a vu le jour à l'automne 2001. Cet orchestre est composé principalement de diplômés de l'école secondaire Joseph-François-Perrault (JFP). Ces musiciens désirent maintenir la tradition d'excellence de l'Orchestre Symphonique JFP, lui-même lauréat de plusieurs premiers prix et réputé pour ses nombreuses tournées en Europe. Qu'ils se destinent ou non à une carrière musicale, ces jeunes ont en commun leur passion pour la musique classique. À travers leur pratique orchestrale, ils veulent faire profiter la communauté montréalaise et québécoise de leur dynamisme et de leur talent, contribuant ainsi au mieux-vivre de cette collectivité.

JEAN-MICHEL MALOUF, directeur musical



Jean-Michel Malouf est diplômé du Conservatoire de musique de Montréal en direction d'orchestre, trombone et musique de chambre. S'ajoute à sa formation un Diplôme d'Artiste obtenu à l'Université McGill. Après à peine un an d'étude comme chef d'orchestre au Conservatoire de Montréal, il décroche en 2006 le poste de directeur artistique et musical de l'Orchestre symphonique des jeunes de Joliette et est nommé chef attitré de l'ensemble de cuivres Chœur de métal. Ses qualités musicales et son leadership naturel lui permettront de se voir offrir, en 2008, la direction artistique et musicale de l'Orchestre symphonique des jeunes de Terrebonne et de la Philharmonie jeunesse de Montréal. En mai 2009, les Chanteurs de la Place Bourget invitent M. Malouf à succéder au regretté Père Fernand Lyndsay comme directeur du réputé chœur. Il se voit aussi offrir, en 2010, la direction artistique de l'orchestre de chambre Sérénade. Ayant été récemment nommé chef en résidence de l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal, Jean-Michel fut également invité, lors des deux dernières années, à diriger Les Violons du Roy, l'ensemble Chorum, la Sinfonia de Lanaudière et, en tant que chef assistant, l'orchestre du Festival de la Nouvelle-Écosse.

Premiers violons

Clara Maitre, violon solo
 Isabelle Bédard
 Elsa Corgié
 Alice Gingras-Gagné
 Raphaëlle Lapointe
 Anne Laverdière
 Myrèla Nakhoul
 Jennifer Untiveros

Seconds violons

Élyse Joannette, second violon solo
 Sallie Baron
 Justine Dion
 Sophie Essiambre
 Christine Megerdichian
 Emmanuelle Saint-Germain
 Béatrice Sepulveda Klatt
 Gabrielle Tessier
 Marie-Hélène Veilleux
 Manuel Vonthron

Altos

Élyse Champagne
 Daniel Deschênes
 Maryse Fournier

Violoncelles

Myriam Pelletier, violoncelle solo
 Catherine Bédard Nadeau
 Martine Desjardins
 Gregory Jules
 Marie-Josée Millette
 Corinne Thibeault

Contrebasses

Gabrielle Martin
 Pierre-Alexandre Maranda*

Flûtes

Isabelle Bujold
 Claire Cerclé
 Mélanie Vincent, piccolo

Hautbois

Jean-Luc Côté*

Clarinettes

Philippe Chénier
 Maxime Sainte-Marie

Trompettes

Étienne Asselin*

Cors

Benoit Coulon
 Olivier Gareau
 Sophie Lamontagne
 Alec Michaud-Cheney

Trombones

Marie-Ange Boislard
 Félix Morel
 Alexis Desrosiers-Michaud,
 trombone-basse

Tuba

Cyril Fonseca

Percussions

Charles Lebeau-Henry

Inconditionnels de la PJM?

Laissez-nous vos coordonnées (adresse courriel de préférence) et nous nous ferons un plaisir de vous communiquer les détails du calendrier de notre prochaine saison!

Appel aux musiciens

Vous êtes musicien et vous aimeriez vous joindre à un orchestre symphonique ? Les musiciens de tout âge sont bienvenus à la PJM. Inscrivez-vous dès maintenant pour la prochaine saison qui débute le mardi 21 janvier 2014.

**Suivez nous sur Facebook !**

Restez informés sur nos programmes, dates de concerts et concours en suivant notre page. Scannez le code à droite avec

votre cellulaire pour retrouver notre page.

**Site Web de la Philharmonie jeunesse**

Pour tout savoir sur la PJM, nous vous invitons à visiter le site Web de la Philharmonie jeunesse à l'adresse suivante : **www.lapjm.org**

Pour nous joindre

Adresse électronique : info@lapjm.org

Adresse postale :

Philharmonie jeunesse de Montréal
 1965, boul. Laird
 Mont-Royal (Québec) H3P 2V2

* Musiciens surnuméraires

✧ LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA PJM ✧

Philippe Chénier, Président
Enseignant, Collège Notre-Dame
Isabelle Bujold, Vice-présidente
Enseignante, CSPI
Gabrielle Tessier, Secrétaire
Étudiante au baccalauréat enseignement du français langue seconde, Université McGill
Ginette Périard, Trésorière
(Non-membre du conseil)
Jean-Michel Malouf, Directeur musical
Benoit Coulon
Analyste en intelligence d'affaires,
Desjardins
Alain Fredette
Avocat

Sophie Lamontagne
Étudiante en ébénisterie
Clara Maître
Gestionnaire de projets interactifs, Sid Lee
Myrèla Nakhoul
Étudiante en biochimie à l'Université de Montréal
David Saint-Germain
Directeur des Technologies, LVL
Corinne Thibeault
Architecte, Rubin et Rotman associés,
Architectes
Michel Van Uytfaeck
Technicien, SNC Lavalin inc.


INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS INC.

Grégory Evreynof Jules
Conseiller en sécurité financière

7100, rue Jean-Talon Est
Bureau 805
Anjou (Québec) H1M 3S3
Tél. : 514 353-5420, poste 288
Sans frais : 1 866 353-5420, poste 288
Cell. : 514 623-2096
Téléc. : 1 877 781-1613
ge.jules@agc.inalco.com

Votre partenaire de confiance.



STIKEMAN ELLIOTT

Stikeman Elliott S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Avocats

1155, boul. René-Lévesque O.
40^e étage
Montréal (Québec)
Canada H3B 3V2

Tél. : 514 397-3000
Télec. : 514 397-3222

www.stikeman.com

✧ ENREGISTREMENTS – DISQUES COMPACTS ✧

Procurez-vous le CD de la PJM regroupant les meilleures pièces de ses concerts présentés depuis sa création en 2001. Les enregistrements en version intégrale de tous nos concerts sont aussi disponibles. Les profits de la vente de ces CD contribuent à financer les activités de la PJM.

✧ LA SOLISTE ✧

Andréanne Paquin - Soprano



La soprano Andréanne Paquin est l'une des jeunes artistes lyriques canadiennes les plus en vue au pays et ailleurs dans le monde. Parmi ses engagements récents, mentionnons surtout ses débuts à Londres en 2012 au Lufthansa Baroque Festival présenté au St-John-Smith-Square lors d'un concert diffusé par la BBC, une participation aux Journées de musique ancienne de Berlin en 2013 et d'autres concerts et récitals au Canada et en Europe. Avec l'Ensemble Odyssee, elle a enregistré son premier disque composé de sérénades italiennes inédites du 17^e siècle d'Antonio Farina et publié chez PanClassics. À l'opéra, elle a été Valentinienne (*La Veuve de Joyeuse* de J. Strauss fils), Suzanna (*Le Nozze di Figaro* de Mozart) et Despina (*Così fan Tutte* de Mozart), Cécile (*Lucas & Cécile* de Joseph Quesnel), Drusilla (*L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi), et a travaillé avec les chefs Yannick Nézet-Séguin, Jed Wentz, Jean Deroyer, Martin Gester, Lorraine Vaillancourt et Agnes Grossmann. Au cours des dernières saisons, Andréanne Paquin a aussi été soliste lors de l'exécution de nombreuses œuvres, dont la *Passion selon Saint-Jean*, le *Magnificat* et la *Cantate 51* de Johann Sebastian Bach, le *Te Deum* de Lully, les *Vêpres* de Nicola Porpora, le *Gloria* de Poulenc, le *Requiem* et le motet *Exsultate Jubilate* de Mozart, le *Dixit Dominus* de Handel, le *Gloria* de Vivaldi, la *Missa Votiva* et le *Miserere* de Zelenka. Elle collabore en outre régulièrement avec différents ensembles de musique contemporaine et avec plusieurs compositeurs. Elle a chanté le rôle du Spectre dans *The Second Woman*, un opéra de Frédéric Verrières aux opéras de Reims, Caen et Besançon; elle a aussi été Zana dans *Les Habits de l'Empereur* produit par la compagnie montréalaise Vox Populi, et Kolorature dans *Kopernikus* du regretté Claude Vivier.

Passionnée de musique de chambre et récitaliste recherchée, Andréanne Paquin vient tout juste de remporter le 2e prix au Concours International de Musique de Chambre de Lyon en 2013, ainsi que le Prix de la Fondation des Amis de Francis Poulenc ainsi que le Prix duo, lors de la prestigieuse Joy in Singing Competition de New York. Prix d'excellence Guy-Soucie 2013 de la Fondation de la Chapelle historique du Bon-Pasteur, 1er Prix de chant au Prix d'Europe 2011, Prix de l'Académie de Nice 2012, elle a aussi été finaliste au Concours Musical International de Montréal 2012, au Concours International de Chant Baroque de Froville en France, ainsi qu'au Concours Chant-Piano Nadia et Lili Boulanger 2012. Originaire de Montréal, Andréanne Paquin est diplômée de la Faculté de musique de l'Université de Montréal et du Conservatoire de musique d'Amsterdam. On peut également l'entendre au sein de plusieurs ensembles professionnels, tels que les chœurs de l'Opéra de Montréal et de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

grand souffle épique qui la traverse tout entière . L'Allegro initial semble évoquer une foule avec ses cris et ses chants brusquement interrompus; le Scherzo met en opposition un vif quatre-temps et la mélodie nostalgique du Trio. L'Andante est une cantilène rêveuse qui semble avoir pour cadre les perspectives infinies de la steppe, avec ça et là des accents dramatiques. Le Finale est frénétique: la vivacité de ses rythmes et le chatolement de son orchestration font irrésistiblement songer aux *Danses polovtsiennes du Prince Igor*. »

Alexandre BORODINE (1833 - 1887)

Symphonie No 2, en si mineur (1876)



Fils «illégitime» d'un prince géorgien et de la fille d'un troupier, Alexandre Borodine porte le nom d'un domestique de son père naturel. Personnage hors du commun et d'une extraordinaire intelligence, il fut médecin, chimiste et, selon ses propres dires, « compositeur du dimanche ». Chimiste, il découvrit une réaction qui porte encore son nom ; médecin, il participa en 1872 à la création d'une faculté de médecine pour femmes, où il donna pendant quinze ans des cours gratuits. Borodine a laissé une oeuvre peu abondante, mais de haut niveau : trois symphonies, deux quatuors à corde, une sonate pour violoncelle et piano, le poème symphonique *Dans les steppes de l'Asie centrale*, l'opéra *Le Prince Igor* et seize lieder.

Borodine travailla pendant plus de six ans à la composition de sa *Deuxième symphonie*. Il le fit en même temps qu'il composait son opéra *Le Prince Igor*, qu'après dix-huit ans de labeur, il n'avait pas encore achevé, sa mort subite, en 1887, l'empêchant de poursuivre sa tâche. Borodine avait un rythme de vie qu'on peut qualifier de frénétique. Dans ses mémoires, son ami, le compositeur Nicolas Rimsky-Korsakov, décrit ainsi la vie quotidienne de Borodine : « On entrait chez lui à toute heure du jour. Son appartement était peuplé d'étrangers qui dormaient sur les divans ou à même le plancher... » La femme de Borodine souffrait d'asthme et passait des nuits blanches, son mari veillant à ses côtés. La demeure des Borodine était peuplée de chats et se trouvait généralement dans un désordre indescriptible. Ces conditions de vie pour le moins échevelées n'empêchèrent cependant pas Borodine de créer des oeuvres admirables.

Voici ce qu'écrit à propos de la *Deuxième symphonie*, le musicologue Marcel Sénéchaud : « On relève dans cette oeuvre la frappe puissante des idées et un

❖ INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES ❖

Merci à nos bienfaiteurs et à nos commanditaires

La Philharmonie jeunesse de Montréal tient à remercier les personnes et les entreprises qui, par leurs dons ou leurs commandites, soutiennent et rendent possibles ses productions.

Donateurs :

Desjardins, région Est de Montréal
Beauregard Avocats, s.e.n.c.r.l. (Robert Nantais)
Alexandre Brunelle
Gilles Brunelle
Madeleine Renaud

GAGNÉ BENNETT
Avocats - Barristers & Solicitors

Gilles Gagné
Avocat

1155, rue University
bureau 1400
Montréal (Québec)
Canada H3B 3A7

Téléphone
(514) 871-1206
Fax (514) 871-5336
E-mail: gg.gabela@qc.aira.com

CAN-AQUA
INTERNATIONAL
Services professionnels en mécanique du bâtiment

Christian Dumas

1955, boul. Dagenais Ouest, Laval (Québec) H7L 5V1
Tél. : (450) 625-3088 poste 233 Fax : (450) 625-3365
info@can-aqua.ca

collaborateurs

Billetterie : **Suzanne Van Uytfaeck**
Coordination : **Philippe Chénier, Isabelle Bujold, Alain Fredette, Michel Van Uytfaeck**
Publicité : **Alain Fredette, Michel Van Uytfaeck**
Graphisme : **Benoît Coulon**
Musicographie : **Pierre K. Malouf**
Salle de répétition de l'école Joseph-François-Perrault : **Éric Dionne, directeur**
Textes et correction d'épreuves : **Isabelle Bujold**

❖ PROGRAMME ❖

Franz von SUPPÉ (1819 - 1895)

Dichter und Bauer, Ouverture

Avec **Andréanne Paquin, soprano :**

Johann STRAUSS fils (1825 - 1899)

Mein Herr Marquis, ein Mann wie Sie (Die Fledermauss)

Ambroise THOMAS (1811 - 1896)

Je suis Titania la blonde (Mignon)

Jacques OFFENBACH, (1819 - 1880)

Couplet des baisers (Orphée aux enfers)

Les oiseaux dans la charmille (Les contes d'Hoffmann)

❖❖❖ Entracte ❖❖❖

Avec **Andréanne Paquin, soprano :**

Georges-Frédéric HÆNDEL (1685 - 1759)

Rejoice greatly, Ô daughter of Zion
et *How beautiful Are the Feet of Them* (Le Messie)

Sergei RACHMANINOV (1873 - 1943)

Vocalise, op. 34, No 14

Alexandre BORODINE (1833 - 1887)

Symphonie No 2, en si mineur

I. Allegro.

II. Scherzo : prestissimo

III. Andante.

IV. Finale : Allegro.

reconnaît dès les premières notes le fameux *Halleluia*h, mais *Le Messie* comprend plusieurs autres morceaux magnifiques, parmi lesquels on retrouve les deux airs pour soprano qu'Andréanne Paquin va nous présenter.

Rejoice greatly, O daughter of Zion, reprend des paroles de l'Ancien Testament (Zacharie 9 : 9-10) : « Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie [...]» Une grande joie s'exprime en effet dans cet air qui aurait aussi bien sa place à l'opéra.

Dans l'air, *How beautiful Are the Feet of Them* sont citées des paroles de saint Paul expliquant aux Romains la nécessité de la prédication : «Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles!» Une grande sérénité se dégage de cet air que certains considèrent comme le plus beau de tout l'oratorio.

Sergei RACHMANINOV (1873 - 1943)

***Vocalise*, op. 34, No 14 (1912)**



Tchetyrnadtsat Romansov.

Rachmaninov, qui était un pianiste fabuleux, est surtout reconnu pour son oeuvre pianistique, et plus particulièrement ses concertos, universellement admirés. Mais Rachmaninov a également composé des symphonies, de la musique de chambre et des oeuvres vocales, religieuses ou profanes. *Vocalise* est la dernière pièce d'un recueil de quatorze mélodies dont le titre russe est

Cette pièce très célèbre constitue, écrit le musicologue André Lischke, « un défi lancé par Rachmaninov à l'esthétique de la musique moderne, où l'élément mélodique tendait à disparaître ». Ce chant sans texte (sur la lettre «A»), est donc essentiellement une «cantilène romantique», qui rappelle parfois « le style mélodique de Bach». Conçue à l'origine pour être accompagnée au piano, *Vocalise* a été orchestrée ensuite par Rachmaninov, qui en fit plus tard plusieurs autres arrangements: pour violon et orchestre, violoncelle et orchestre, clarinette et orchestre, etc. Mais aucun instrument, si chantant soit-il, ne peut faire oublier l'éloquence et la chaleur de la voix humaine.

Couplet des baisers, (Orphée aux enfers) (1858 - 1874)

Air de Cupidon (Acte 2)

Les Dieux de l'Olympe sont réunis, Cupidon donne une leçon de séduction. Que le public ne s'étonne pas de recevoir des baisers venant de l'orchestre comme de la chanteuse. Offenbach l'a voulu ainsi...

Les oiseaux dans la charmille (Les contes d'Hoffmann) (1880)

Air d'Olympia (acte 1)

Olympia est une poupée mécanique mise au point par le savant Spalanzani et son domestique Cochenille sous la direction du méchant Coppélius, qui, dans ce premier acte de l'opéra, représente l'Esprit du mal. Le poète Hoffmann, à qui Coppélius a offert des lunettes magiques qui font prendre l'artifice pour la réalité, tombe amoureux d'Olympia. Cette dernière fait étalage de ses dons en chantant un air proprement acrobatique, qui exige de l'interprète autant de finesse vocale que de précision gestuelle. Les automates du 19e siècle étaient cependant beaucoup moins perfectionnés que les robots que l'on fabrique de nos jours. Le public de la PJM est donc prié de se montrer patient, car Olympia doit être remontée à deux reprises pendant son chant. C'est Offenbach lui-même qui l'a voulu ainsi...

Georges-Frédéric HÆNDEL (1685 - 1759)

Deux airs tirés de l'oratorio *Le Messie* (1741)

Né en Allemagne, mais ayant passé la plus grande partie de sa vie en Grande-Bretagne, Georg Friedrich Haendel a laissé une oeuvre immense : 42 opéras, 29 oratorios, plus de 100 cantates, ainsi qu'une somme considérable d'oeuvres instrumentales (sonates, concertos pour orgue, concerti grossi, *Water Music*, etc.) L'activité créatrice de Haendel était proprement phénoménale. C'est ainsi qu'il composa l'oratorio *Le Messie* en seulement 42 jours. Tout le monde a déjà entendu et



Franz von SUPPÉ (1819 - 1895)

***Dichter und Bauer, Ouverture* (1846)**



Franz von Suppé, de son vrai nom (tenez-vous bien!) Francesco Ezechiele Ermenegildo Cavaliere di Suppé-Demelli, est né de parents d'origine belge à Spalato en Dalmatie, région qui fait partie de la Croatie depuis 1920, mais qui avait été annexée par l'Autriche en 1797 après avoir été occupée par les Vénitiens pendant près de quatre siècles. Après avoir longtemps hésité entre la médecine, le professorat et la musique, Francesco Ezechiele Ermenegildo Cavaliere di Suppé-Demelli (répétez après moi) se fixa à Vienne et opta pour la musique. De ses quatre prénoms d'origine italienne, il ne conserva alors que le diminutif allemand du premier, transforma le «di» italien en «von» germanique et laissa tomber la seconde partie de son nom de famille. Il jugeait en effet que pour faire carrière à Vienne, il valait mieux porter un nom allemand. Von Suppé occupa successivement plusieurs postes de directeur musical, notamment au théâtre An der Wien, puis, à partir de 1865, au théâtre du Leopodstadt, qu'il dirigea jusqu'à sa mort.

À compter de 1841 et jusqu'à la fin de sa vie, von Suppé composa, en plus de quelques oeuvres plus sérieuses (notamment un très beau *Requiem*), une trentaine d'opérettes et près de deux cents musiques de scène pour des comédies et des vaudevilles. Son énorme succès lui valut d'être surnommé, l'« Offenbach allemand », ce qui est assez cocasse si l'on considère que von Suppé n'était pas plus allemand qu'Offenbach n'était français. La plupart de ses oeuvres sont tombées dans un oubli total, sauf le *Requiem* mentionné ci-haut, ainsi que deux opérettes (*La belle Galatée* et *Boccace*) ainsi qu'une dizaine

d'ouvertures, qui demeurent très populaires. Celle de l'opérette *Dichter und Bauer* (en français, *Poète et paysan*), « illustre, écrit Éric Kahane, les caractères contrastés du poète et du paysan, alternant, la “valse-tendresse”, alanguie et persuasive, avec la fougue des danses campagnardes.» Cette oeuvre a connu depuis sa création en 1846 un nombre incalculable d'arrangements pour diverses formations. La PJM nous présente aujourd'hui la version originale orchestrée par le compositeur.

Johann STRAUSS fils (1825 - 1899)

Mein Herr Marquis, ein Mann wie Sie (Die Fledermauss) (1874)

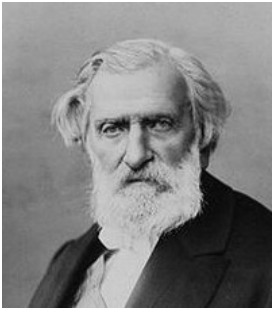
Illustre rival de von Suppé, dont il a presque complètement éclipsé la mémoire, Johann Strauss fils, le «Roi de la valse», a composé treize opérettes et un opéra, ainsi que plus de 400 valse, polkas et quadrilles. *Die Fledermauss (La Chauve-Souris)* est sans doute son opérette la plus célèbre. Nous entendrons l'« Air du rire », chanté par Adèle à l'acte 2.



Lors d'une grande fête tenue chez le Prince Orlofsky, Adèle, qui est en réalité la femme de chambre d'une marquise, se présente sous une fausse identité : Mlle Olga, actrice. Elle tombe sur le mari de sa maîtresse, le marquis Gabriel von Eisenstein, qui se présente également sous un faux nom, le marquis Renard. Ce dernier croit reconnaître Adèle, mais celle-ci, dans cet air célèbre surnommé l'« Air du rire », se dit d'abord insultée, puis attire l'attention du marquis sur les attraits de sa beauté, preuves irréfutables qu'elle ne peut être celle qu'il croit.

Ambroise THOMAS (1811 - 1896)

Je suis Titania la blonde (Mignon) (1866)



Ambroise Thomas était le fils prodige d'un violoniste et d'une cantatrice. Il apprit la musique avec son père en même temps que l'alphabet, pratiquant le piano et le violon. Sur les quelque vingt opéras qu'il composa entre 1837 et 1889, seuls *Mignon*, créé en 1866 et *Hamlet*, créé en 1868, sont demeurés au répertoire. Après seize opéras qui avaient connu peu de succès, *Mignon* permit à Ambroise Thomas d'être enfin reconnu comme un compositeur important : en 1894, *Mignon* avait en effet été représenté plus de 1 000 fois à l'Opéra-comique et présenté sur toutes les scènes d'Europe.

L'air *Je suis Titania la blonde* est chanté par l'un des deux grands rôles féminins de l'opéra, Philine, une comédienne qui affectionne, non sans y mettre beaucoup d'humour, les jeux de séduction, ce qui apparaît très bien dans cet air au rythme de polonaise qui est demeuré justement célèbre.

Jacques OFFENBACH, (1819 - 1880)

Jacques Offenbach est l'auteur de 142 oeuvres scéniques classées par ses soins dans des catégories qui vont du duo bouffe jusqu'à l'opéra fantastique en passant par l'opéra comique, l'opérette, la bouffonnerie musicale ou l'anthropophagie musicale (!), etc. La gloire d'Offenbach, né en Allemagne et de religion juive, atteint en France des sommets comparables à celle de Johann Strauss en Autriche. Le premier air que nous entendons aujourd'hui est tiré des *Contes d'Hoffmann*, opéra qu'Offenbach n'eut pas le temps d'achever et qui ne fut créé qu'après sa mort. Le second est tiré de l'opéra-féerie, *Orphée aux enfers*, qu'Offenbach composa en 1858, puis remania à deux reprises en 1874.